

L' Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais
et de l'Académie Alphonse Allais



Siège sociable : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris - N°29 - septembre 2013

ISSN : 1955-6624

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication :
Philippe Davis

Rédacteur en chef :
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe :
Annie Tubiana-Warin

Illustrations :
Grégoire Lacroix
Claude Turier

L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :
Alain Casabona

Camerlingue :
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais :
Francis Perrin

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur :
Jean Amadou +
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay +
Alain Casabona

Président :
Philippe Davis

Vice-présidents :
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

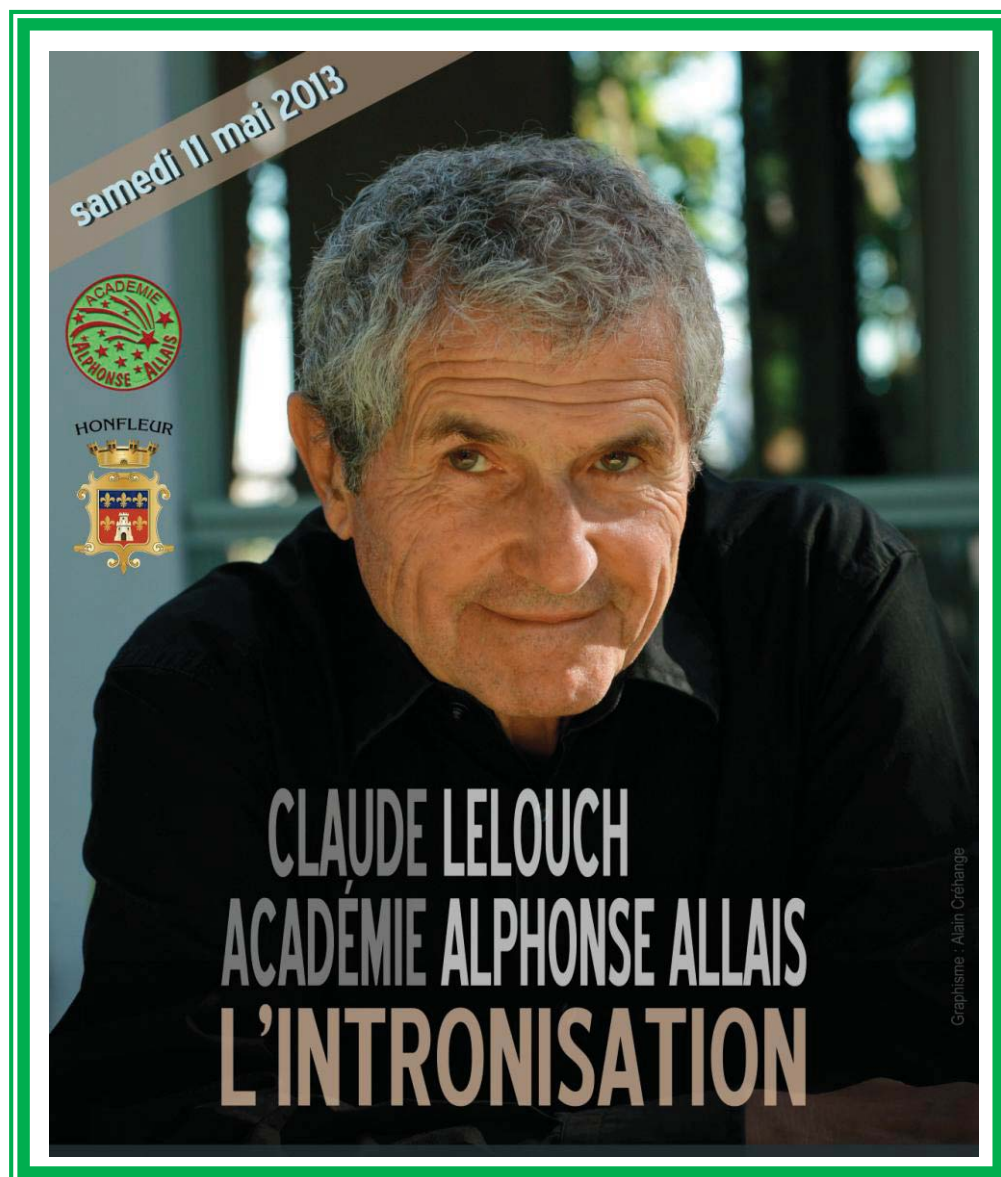
Secrétaire général :
Jean-Pierre Delaune

Trésorier :
Claude Grimme

Mediatrice :
Claudine Cordani

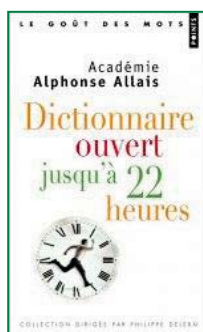
Ambassadeur plenipotentat :
Patrick Moulin

Administrateurs :
Christian Boutteville
Alain Créhange
Pierre Dérat
Jean Desvilles
Claude Grimme
Xavier Jaillard
Jean-Yves Lorient
Pierre Passot
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Marielle-Frédérique Turpaud
Claude Turier



Sommaire

Page 2 : Actuallais par **Alain Meridjen** - Hommage à Michel Laclos par **Alain Créhange** et **Pierre Dérat**.
Page 3 : L'édito de **Philippe Davis** - Le courrier des lecteurs par **Jean-Pierre Delaune**.
Page 4 : Les lettres de Créhange par **Alain Créhange** - Du côté de chez Greg par **Grégoire Lacroix**.
Page 5 : Au régime ! par **Jean-Pierre Delaune** - Allaiscopie par **Alain Meridjen**.
Page 6 : Bien l'bonjour d'Alphonse : un conte d'**Alphonse Allais**.
Page 7 : Triple A pour Claude Lelouch - Allais fait du Lelouch sans le savoir par **Jean-Pierre Delaune**.
Page 8 : Claude Lelouch à l'académie Alphonse Allais.



Enfin une version conçue pour tous les retardataires, ceux qui ont dépassé l'heure limite, légale et réglementaire, ceux qui n'avaient pas les moyens de s'offrir l'édition originale, ceux qui se seraient fait voler leur propre exemplaire, ceux qui auraient offert le leur à des plus démunis. Bref, tous ceux qui, pour une raison ou une autre, auraient eu l'imprudence, voire l'outrecuidance d'être passés à côté du plus grand chef-d'œuvre de la littérature actuelle :

Le Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures !



Pour ceux qui s'inquièteraient de savoir à quelle sauce créhangelique ils allaient être mangés, qu'ils se rassurent, le père spirituel du Pornithorynque, du Salopare, de l'Anarchiviste et autre Bibliothèque a reconduit sa recette dans un nouveau recueil parfaitement huilé, assaisonné juste à point en mettant son grain de sel dans ce méli-mélo d'inventions lexicales, de fantaisie, d'irrévérence et de bonne humeur.

A consommer sans aucune modération.

LELOUCH ET LACROIX

**Lelouch porte la croix
Du festival de Cannes
Quand « Chabadabada »
Dévoile ses arcanes.**

**La palme et deux oscars !
« Un homme et une femme »,
A la croisée des stars,
Est un précieux sésame.**

**Mais cinquante ans plus tard,
L'incroyable se frame
Avec son avatar :
« Deux hommes » ou « Deux femmes » !**

**Lelouch acquiert la gloire !
« Toute une vie » l'accroît
Quand un troisième oscar
Récompense ce choix.**

**Il décroche un César
Pour « Les uns et les autres »,
Les autres, à l'écart,
Récitant patenôtres.**

**Le chemin de Lacroix
Le conduit vers Lelouch ;
Tous ses amis le croient
Un Allaisien de souche.**

**Et ainsi Lacroix couche...
Quelques heureux jambages
Ecrits pour faire mouche
Dans le prochain métrage.**

**Lacroix porte Lelouch
Sur les fonts baptismaux
D'une chapelle louche,
Friande de bons mots.**

**Lelouch porte la croix
De notre académie,
Comète de surcroît,
Emblème d'Allaisie.**

Philippe Davis



Passé maître dans l'art de combattre les effets nocifs de la morosité, Grégoire Lacroix nous livre aujourd'hui le fruit de ses derniers travaux et expérimente un tout nouveau traitement : une trithérapie à base de soleil, d'amour et de rêve. À délivrer sans ordonnance. Résultat garanti en attendant l'A.M.M. (l'Autorisation de Mise sur le Marché) et la prise en charge à 100% par la Sécurité Sociale.

Les Amis d'Alphonse Allais
vous convient à déguster...

la dictée allaisienne
loulouco-logique, cuvée 2013,

proposée par Jean-Pierre Colignon,
membre du Jury national des Dicos d'Or.

Samedi 16 novembre 2013
de 15 h 30 à 18 heures
au restaurant **La Crémaillère**
15, place du Tertre à Paris 18^e

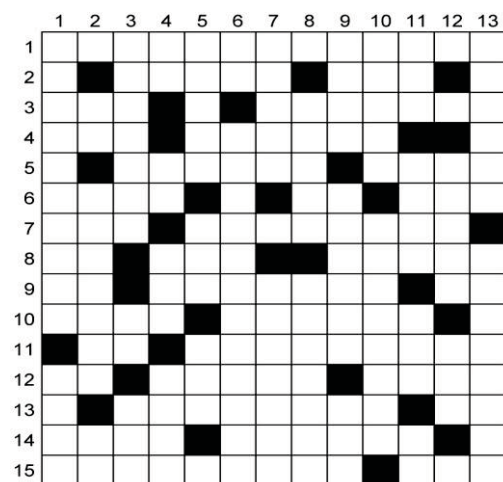
Un goûter sera servi pendant les corrections
(Participation aux frais : 10 euros)
De nombreux prix récompenseront
les meilleurs rédacteurs.

Hommage à Michel Laclos

par Alain Créhange et Pierre Dérat

Michel Laclos était – entre autres – académicien Allais et illustre verbicruciste. Il nous a quittés le 19 mai 2013. Nous avons choisi de lui rendre hommage en nous plaçant sur son propre terrain : cette grille lui est dédiée.

Horizontalement. – 1. Mène à la retraite pour un moine, évite la retraite pour un soldat. – 2. Fait voyager les oiseaux et les retraités. Démonstratif. – 3. Il a un fameux coup de pied. Non seulement légales mais indispensables sur un voilier. – 4. Son plan tient en cinq lignes. Service qui fait la part belle aux grandes assiettes. – 5. Entourage. Certains athlètes en prennent toujours. – 6. On n'a pas eu le temps d'y inventer le cidre. Renseignement pris, ils n'existent plus. Au centre de la mêlée. – 7. Affirmation de propriétés. Évite aux troncs de se faire visiter. – 8. Puisque tu penses. Star des pubs. Si long. – 9. Au labo, c'est nickel. Préparent l'orge pour le brassage. C'est toujours comme ça que les ennuis commencent. – 10. Fait des tas de choses. Partisan du mariage pour toutes. – 11. Battent les dames. Actrices qui ont mal tourné. – 12. Clé des songes. Produit d'une culture intensive. Ce n'est pas cela. – 13. Échange de dons. Ancien bas de gamme. – 14. Entre la Thaïlande et le Vietnam. Point de chute pour aïeule. – 15. Réunies, mais pas forcément rangées. Ce qui ressort du quotidien.



Verticalement. – 1. Mauvais coup des faucons contre les colombes. Se trouve sous le sabot d'un cheval. – 2. Âne sans tête. Voulus me faire la belle. Âne sans queue. – 3. Quand ils n'accueillent plus de curistes, ils peuvent encore attirer les curieux. N'est pas traversée par la Tille ! Pas besoin d'être masochiste pour apprécier ses coups. – 4. Partie de rien. Premiers signes d'incrédulité. Qui l'a méchante risque de finir au violon. Établit de justes proportions. – 5. Commence en queue de poisson. Tête à claques. D'or pour le deuxième du 11 horizontal. – 6. Qui vient de sortir. Quand il était derrière les grilles, c'était l'évasion assurée ! – 7. Se cuit sur le billig. Ne se cuit pas. – 8. D'avance, c'est du tout cuit. Dans le rouge. – 9. Ça se paye. Lézarde. Cœur de raciste. – 10. Fait des boucles dans les Ardennes. Animal élevé qui, même en élevage, reste mal élevé. – 11. Steinbeck et Kazan ont évoqué celui du premier du 6 horizontal. Venu d'un oncle d'Amérique, ça ne nous fait pas une belle jambe... mais deux ! Pas de première main. Pas tout de suite. – 12. Qui ne touche pas les bords du suivant. Place d'armes. – 13. C'est tout ce qu'on peut faire avec des queues de cerises. Privée d'emploi.

Solution page 6

Claude Lelouch !
« Une journée de ma vie » aurait pu être le titre d'un de ses films.

C'est en réalité le cadeau que celui-ci nous a offert le 11 mai dernier à Honfleur, de la visite du petit musée, en début de matinée, jusqu'au débat qui a clôturé la projection privée de son documentaire « D'un film à l'autre », à 19 h 30, dans la salle de cinéma *Henri Jeanson* (un signe de notre académique karma...) aimablement mise à disposition par la municipalité.



Claude Lelouch – Dessin de Bettina

« La plus belle cérémonie d'intronisation jamais organisée », ont avoué nos plus anciens académiciens et amis ! Il est vrai que nous avons beaucoup travaillé la mise en scène...

Incontournable cinéaste, Claude Lelouch est un homme plein d'humour, d'une élégance toute allaisienne, d'un haut niveau de spiritualité et d'une convivialité raffinée.

Grégoire Lacroix, qui partage naturellement ces valeurs, a favorisé la rencontre et nous a permis, ainsi, d'intégrer cet immense artiste au sein de notre académie.

De nombreuses personnalités nous ont fait le plaisir de leur présence, entre autres Philippe Augier, Maire de Deauville, Martine Lelouch, William Leymergie, René Borg, Albert Willemetz, Pierre Vuarnet, Karin Müller et notre cher académicien Albert Meslay, lequel avait écrit, pour la circonstance, un sketch sur le thème des familles recomposées...

Claude Lelouch était à la fois ému et heureux, plus encore, nous a-t-il dit, qu'aux cérémonies des césars et des oscars qui l'ont couronné à plusieurs reprises !

Le dictionnaire de l'académie Alphonse Allais (rappelons-le, ouvert jusqu'à 22 heures) est sorti en version « poche », chez *Points*, le 13 juin dernier.

Après le beau succès de librairie de la première édition du *Cherche Midi*, c'est une vraie consécration pour cet ouvrage écrit, a priori sans ambition, par une équipe de joyeux lurons allaisiens, sous la direction rédactionnelle du très sérieux Xavier Jaillard.

Modestement, signalons que ce livre, après avoir été lu et relu, vient d'être élu « *Dico de l'été 2013* » par un jury composé d'éminentes personnalités... de notre conseil d'administration. Un événement hors du commun dans le monde de l'édition.

Deux rendez-vous sont à noter sur vos agendas : La soirée du lundi 7 octobre 2013, grâce à la complicité de Christophe Barbier, patron de la troupe théâtrale de l'Archicube (et accessoirement de l'Express), pour fêter l'entrée d'Alphonse Allais à l'Ecole Normale Supérieure, et l'après-midi du 16 novembre, à La Crémaillère de Montmartre, pour la mythique dictée loufoco-logique de Jean-Pierre Colignon.

Dernière minute : notre admirable et respecté trésorier, Claude Grimme, m'informe que notre association n'a jamais compté autant d'adhérents. Bravo et merci !

Restons groupés ! Nous vaincrons !... tout au moins la morosité !
Avec mes allaisiennes amitiés.

Philippe Davis, Président

Le courrier des lecteurs

Cher Maître,

J'ai remarqué la propension des sportifs de haut niveau à agrémenter d'actions parasites l'exercice de leur discipline. Tics et manies se développent chez presque tous les pratiquants. Certains occupent systématiquement la même place dans le vestiaire, d'autres portent régulièrement le même tricot de peau porte-bonheur, celui-ci embrasse une médaille fétiche, celui-là pénètre toujours sur le champ de jeu du pied gauche, etc. Vous, que le très éclairé Philippe Davis a si justement surnommé le Pic de la Mirandole de notre siècle, avez sans doute un éclairage à apporter au sujet de ces bien étranges attitudes.

Alain Culte

Cher lecteur,

J'apprécie la pertinence de vos observations ainsi que le discernement de Philippe Davis. Je rejoins votre constat pour avoir personnellement étudié le comportement du joueur de tennis Rafael Nadal. Avant chacune de ses mises en jeu, ce sportif gaucher touche



par Jean-Pierre Delaune



successivement de la main droite sa fesse droite, son épaule gauche, son épaule droite, son nez, son oreille gauche, de nouveau son nez, enfin son oreille droite ¹. Ce tic constitue vraisemblablement pour Nadal une mise en condition mentale, un rituel nécessaire à la bonne pratique de son jeu de tennis. Ce joueur serait-il aussi efficace sans l'apport de ces gestes ? On peut en douter. Imaginons qu'un tragique accident ou une grave maladie contraigne les médecins à amputer Rafael Nadal de ses bras. Ce joueur ne pourrait plus se livrer à son rituel, ce qui le handicaperait terriblement sur le plan psychologique au moment de servir. Ses performances finiraient peut-être par s'en ressentir. Et il aurait beau faire des pieds et des pieds, son tennis, désormais vierge de nouvelles victoires, ne lui offrirait plus l'occasion de soulever le moindre trophée. D'où la nécessité absolue pour Rafael Nadal de

redoubler de vigilance. Pour notre part, sans prétendre à une quelconque expertise dans le domaine tennistique, nous conseillons à l'Espagnol de veiller sur sa santé et de faire attention en traversant la rue.

1 Authentique

Francisque Sarcey fils

Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes



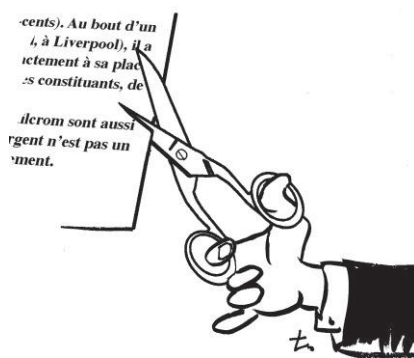
Nota. – Cet article est paru dans le précédent numéro de l'Allaisienne, amputé de sa dernière phrase, à la suite d'un incident technique indépendant de la volonté de quiconque (on soupçonne néanmoins l'imprimeur, un cousin du professeur Hailcrom, de s'être réjoui des économies d'encre réalisées à cette occasion). Nous le republions ici dans son intégralité (sauf nouvel incident technique tout aussi indépendant de notre volonté).

Le professeur Nick Hailcrom, de l'Université de Greenock (Écosse), vient de publier les résultats d'une expérience qui pourrait remettre en cause bien des connaissances admises sur les propriétés physico-chimiques de la matière (et sur celles des Écossais, par la même occasion). Pour réaliser cette expérience, le professeur Hailcrom a laissé sa voiture (une Mini Cooper de

couleur noire) en stationnement dans le centre de Glasgow (devant le 320 Argyle Street) avec, posé sur le siège conducteur, un portefeuille (en simili cuir marron) contenant une forte somme d'argent (vingt-cinq livres et trente-huit cents). Au bout d'un mois (au retour de ses vacances dans le Sud, à Liverpool), il a constaté que la voiture se trouvait exactement à sa place initiale, de même que le portefeuille – dont les constituants, de surcroît, étaient restés invariants.

Les conclusions du professeur Hailcrom sont aussi évidentes qu'étonnantes : ceci prouve que l'argent n'est pas un aussi bon conducteur qu'on le croit généralement.

Alain Créhange



Du côté de chez Greg...

Les vraies questions que personne ne se pose :



par Grégoire Lacroix

Qui est l'expéditeur des idées reçues ?
De quel droit les absents ont-ils toujours tort ?
En combien de temps l'équateur fait-il le tour de la terre ?
Combien pèse une balance ?
Où sont expédiées les affaires courantes ?
Est-ce qu'on prend de la valeur quand on se rapproche de sa destination ?
Pourquoi « π » n'est-il pas un chiffre rond ?
Où se posaient les hirondelles avant l'invention du téléphone ?
Où couche un SDF assigné à résidence ?
Pourquoi connaît-on la vitesse de la lumière et pas celle de l'obscurité ?
À qui doit-on rendre le dernier soupir ?
Combien serions-nous si la sélection naturelle faisait bien son travail ?
À quel moment le boomerang décide-t-il de faire demi-tour et pourquoi ?
L'idée de scalper un chauve n'est-elle pas tirée par les cheveux ?
Pourquoi n'a-t-on pas dispensé d'affranchissement les lettres anonymes ?



Quiconque suit un régime s'attache à connaître les valeurs caloriques de chaque aliment et les exercices physiques nécessaires pour compenser les écarts alimentaires. Le site Internet *aufeminin.com* nous indique les activités qui favorisent l'élimination des calories.

On y lit que l'ingestion de cent grammes de chocolat au lait est compensée par la pratique de la danse durant 2h42 ou par celle du patin à roulettes pendant 1h11. Selon ce site, il faut compter 0h54 de jogging ou passer 3h19 à laver sa voiture pour parvenir au même but, à moins de préférer tondre sa pelouse pendant 1h13 ou travailler sur ordinateur 4h58 de rang. Pourtant, notre surprise fut grande d'apprendre que, pour un résultat identique, il nous faut faire l'amour pendant 5h57¹. (Je prie les plus pudiques de nos charmantes lectrices d'abandonner ici leur lecture² et de se rendre en page 2 pour y déguster la délicate poésie trimestrielle de Philippe Davis).

Cette information du site *aufeminin.com* nous laisse sur notre faim, car elle ne nous dit rien des conditions requises tels le lieu, le



moment de la journée ou la technique adéquate. Par ailleurs, nous aimerions savoir quels experts se sont livrés à cette étude, et connaître l'étendue de leurs compétences. Des questions demeurent pendantes : quelle(s) position(s) du kamasutra est (sont) la (les) plus efficace(s) ? De la célèbre « brouette chinoise » ou de la position chère au duc d'Aumale, que privilégier ? Quel rythme employer ? Doit-on soutenir une régularité dans l'effort ou bien adopter un style en rupture, ce que les coureurs de fond³ connaissent sous la formule « coup de boutoir » ? Par ailleurs, la précision chronométrique (5h57) nous laisse pantois car elle signifie que 5h56 seraient encore insuffisantes. Quels critères d'appréciation ont été retenus ? Quel appareil a mesuré les performances amoureuses ? Surtout, ces experts ne nous disent pas comment nous, les hommes, pouvons conserver notre ardeur durant près de six heures. Nos lectrices ont le droit de savoir. « Pas une seule encore ne m'a crié "Bravo !" ». chanta Brassens. Que ne fut-il membre de l'A4 ou de l'A3 ! Car, grâce au site *aufeminin.com*, nous comprenons mieux l'extrême sveltesse des académiciens Alphonse Allais, cependant que quelques mauvaises langues prétendent qu'un ancien directeur général du Fonds monétaire international postulerait aujourd'hui au titre envié de chef-goûteur chez Suchard.

1. Authentique.
2. Oui, toi aussi Monique.
3. Contrepèterie échappée à Joël Martin.

Jean-Pierre Delaune

Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

« Les culs-de-jatte mettent l'équitation au dernier rang des arts »

Asses cavalier tout de même cette façon de traiter les culs-de-jatte par-dessus la jambe ! Si Alphonse Allais avait tenu ces propos un siècle plus tard, sûr qu'il se serait fait remonter les bretelles et aurait été poursuivi par la HALDE, cette haute autorité réputée à cheval sur les principes, pour discrimination aggravée et entrave à la liberté de chacun de prendre son pied où et quand bon lui semble. Un comportement franchement anti-podes. C'est un peu comme si l'on avait contesté aux sourds le droit d'être des hommes de dialogue ou aux malvoyants celui de naviguer à vue. Inacceptable. D'autant que rien ne prouve que nos pauvres culs-de-jatte soient véritablement inaptes à la pratique des sports équestres. Il se pourrait même que leur handicap se transforme, sous certaines conditions bien précises, en avantage substantiel, dans la mesure où, allégés du poids de leurs godasses et de ce qui va avec, ils pourraient concurrencer sérieusement les jockeys



professionnels qui, eux, sont dans l'obligation de cravacher d'arrache-pied pour avoir le pied à l'étrier. Si l'on pousse plus loin le raisonnement, on se rend compte finalement que si les poneys ou

les chevaux de bois ont été inventés, ce n'est pas pour les chiens ; encore heureux pour eux, les chiens bien sûr, eux qui n'ont absolument rien à voir dans cette affaire, sauf à se laisser aller à des débordements libidineux qui pourraient être, dans le cas particulier des chevaux de bois, assez lourds de conséquences. On le voit bien, tout cela n'est que faux problème et, n'en

déplaise à notre cher Alphonse, force est de constater que ces allégations n'ont d'autre but que de couper l'herbe sous les pieds de nos malheureux culs-de-jatte, voire de les empêcher de trouver chaussure à leur pied. Pour la plupart d'entre eux, cela leur fait une belle jambe. Il n'en demeure pas moins que pour garder les pieds sur terre, il vaut mieux les avoir dans ses pompes.



Alain Meridjen

Le mariage manqué

Boulevard Saint-Michel, Sapeck passait un dimanche soir, lorsqu'il fut accosté par un jeune potache qui lui demanda, le képi à la main :

- Pardon, monsieur, vous plairait-il de me rendre un petit service ?

- Tel est le plus cher de mes vœux. De quoi s'agit-il ?

- Tout simplement de me rentrer au lycée Saint-Louis. Devant le censeur, vous me ferez vos adieux comme si vous étiez mon oncle.

Les voilà partis, Sapeck et le potache ; Sapeck grave, le potache enchanté.

Dans le parloir, devant le censeur qui préside à la rentrée des élèves, Sapeck redouble de gravité :

- Bonsoir, mon neveu.

- Bonsoir, mon oncle.

- Travaille bien, mon neveu, et ne sois pas collé dimanche. Que ta devise soit celle de Tacite :

Laboremus et bene nos conduisemus, car, comme l'a très bien fait observer Lucrèce dans un vers immortel : *Sine labore et bona conducta ad nihil advenimus*. Et surtout sois poli et convenable avec tes maîtres : *Maxima pionibus debetur reverentia*.

Le pauvre potache, pendant ce discours, semblait un peu gêné de la latinité cuisinière de son oncle improvisé. Il risqua un : *Bonsoir, mon oncle !* Timide.

Mais Sapeck ne l'entendait pas ainsi. Il venait d'apercevoir, luisant sur le gilet du lycéen, une superbe chaîne d'or.

- Comment ! s'écria-t-il, petit malheureux, tu emportes ta montre au collège ? Ne sais-tu donc pas qu'à Rome, à la porte de chaque école, se trouvait un fonctionnaire chargé de fouiller les petits élèves et de leur enlever les sabliers et les clepsydres qu'ils dissimulaient sous leur toge ? On appelait cet homme le *scholarius detrussator*, et Salluste avait dit à cette époque : *Chronometrum juvenibus discipulis procurat distractiones*.

- Mais, mon oncle...

- Remets-moi ta montre.

Le censeur intervint :

- Remettez donc votre montre à monsieur votre oncle. D'ailleurs, vous n'en avez nul besoin au lycée.

Le potache commençait à éprouver de sérieuses inquiétudes pour son horlogerie, quand le bon Sapeck, dont le cœur est d'or, conclut avec une infinie mansuétude :

- Allons, mon enfant, garde ta montre, et qu'elle soit pour moi le symbole du temps qui passe et ne saurait se rattraper : *Fugit irreparabile tempus*.

Cette histoire de mon ami Sapeck m'est revenue au souvenir, ces jours-ci, à l'épilogue d'une aventure qui m'arriva l'année dernière, et dont le début présente quelque analogie avec la



première.

Moi aussi, je fus accosté par un potache. C'était un dimanche après-midi, à la fête de Neuilly.

Comme à Sapeck, mon potache me demanda, le képi à la main :

- Pardon, monsieur, vous plairait-il de me rendre un petit service ?

- Si cela ne me dérange en rien (1), répondis-je poliment, je ne demande pas mieux. De quoi s'agit-il ?

- Voici, monsieur... Permettez-moi d'abord de vous présenter ma bonne amie, dont je suis éperdument amoureux.

Et il me présenta une manière de petite brune drôlichonne qui louchait un peu.

Etes-vous comme moi ? J'adore les petites brunes drôlichonnes qui louchent un peu.

Je m'inclinai.

- Je suis très désireux, reprit le potache, d'avoir le portrait de mademoiselle sur ma cheminée. Mais ma mère ne consentira jamais à laisser traîner un portrait de demoiselle sur ma cheminée. Aussi ai-je imaginé un subterfuge. Elle se fera photographier en votre compagnie, et je dirai à ma mère que c'est le portrait d'un de mes professeurs et de sa femme. Cela vous va-t-il ?

Au fond, je suis bon ; cela m'alla.

Nous entrâmes chez un photographe forain qui nous livra en quelques minutes un pur chef-d'œuvre de ressemblance sur tôle, encadré richement, le tout pour 1 franc 75.

Tout dernièrement, j'ai été sur le point de me marier.

Un jour, mon ex-futur beau-père me demanda, non sans raideur :

- Au moins, avez-vous rompu définitivement ?

- Rompu ? fis-je. Rompu avec qui ?

- Avec certaine petite brunette qui louchait un peu.

Je fouillai au plus profond de mes souvenirs. Aucun fantôme de brunette qui louche un peu.

Je niai carrément.

- Et ça ? brandit mon beau-père.

Comment s'était-il procuré le malheureux portrait, je ne le sus jamais, mais il l'avait en sa possession.

- Qu'on ait des maîtresses, disait-il, je le comprends, et même je l'admets... Mais qu'on s'affiche avec !...

Et il ne concluait même pas.

Il me refusa sa fille.

Ça m'est égal, j'ai appris depuis qu'elle avait des habitudes invétérées d'ivrognerie.

(1) Le caractère de M. Alphonse Allais est tout entier dans cette phrase (*Note de l'auteur*).

Alphonse Allais

Solution des mots croisés de la page 2

Horizontalement. – 1. Retranchement. – 2. Hiver. Ces. – 3. Âne. Écoutes. – 4. RER. Impôts. – 5. Milieu. Élan. – 6. Éden. RG. ELE. – 7. Mes. Chaulage. – 8. Es. Ale. Aussi. – 9. Ni. Maltent. EN. – 10. Trie. Landru. – 11. As. Hardeuses. – 12. Si. Docte. Ceci. – 13. Potlatch. Ut. – 14. Laos. Orties. – 15. Entassées. Une.

Verticalement. – 1. Réarmement. Sole. – 2. NE. Désirai. AN. – 3. Thermes. Is. Pot. – 4. RI. IN. Âme. Dosa. – 5. Avril. CLA. Hot. – 6. Né. Michel Laclos. – 7. Crêpe. Tartare. – 8. Couru. Endetté. – 9. Écot. Glande. CIS. – 10. Meuse. Autruche. – 11. Est. Legs. Usé. SU. – 12. Alésé. Écu. – 13. Tisane. Inusitée.

Triple A pour Claude Lelouch

L'Allaisienne N° 29 – septembre 2013 – page 7

C'est la note maximum attribuée par l'agence de notation Lacroix & Lacroix. Une idée originale de Grégoire Lacroix pour pénétrer l'univers cinématographique de Claude Lelouch et consacrer l'ensemble de son œuvre. Dans sa boîte à outils, une clé 3A. Jugeons du résultat :

Pour les polars :

Argent, Arnaque et... Avocat,

Pour les films qui bougent :

Aventure, Action et... Automobile,

Pour les films sentimentaux :

Amour, Amitié et... Adultère.



Tout ça... pour ça !

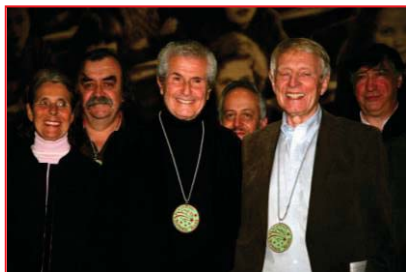
Grégoire Lacroix a même cherché l'ouverture en remplaçant des A par des U :

Annick devient Unique,

Argent devient Urgent et... révélation :

Amour devient... Humour !

Voilà bien la quatrième dimension du cinéma de Lelouch : **L'humour !**



Parrain et filleul :
La belle histoire...



Chabadabada, sous la baguette
du Maestro Lelouch

Claude Lelouch, Norman-Martrois d'honneur !

Ce fut un grand plaisir pour la République de Montmartre, représentée par son Ambassadrice à Honfleur, Maître Marie Cottinet, Jean Mady, Ambassadeur des Mers du Sud, ainsi que plusieurs députés et consuls, d'avoir participé à l'intronisation de Claude Lelouch à l'Académie Alphonse Allais.

Montmartre, au delà d'être depuis toujours la patrie des artistes peintres et rapins de tous poils, est aussi, et c'est moins connu, celle de nombreux comédiens et réalisateurs de cinéma.

Gérard Oury, Claude Pinoteau, avec qui Claude a travaillé, Jean-Pierre Jeunet, y ont posé leurs valises.

Mais le plus éminent d'entre eux est, à l'évidence, notre ami Claude Lelouch, et c'est pour cette raison qu'il fut choisi, il y a cinq ans, pour être le parrain de la Fête des Vendanges de Montmartre dont le thème était précisément "Montmartre fête le Cinéma".

J'ai eu, je dois vous l'avouer, beaucoup plus de plaisir à en embrasser la marraine que le parrain puisque cette année-là, il s'agissait de la talentueuse, merveilleuse et pétillante Victoria Abril.

Avec un pied à Honfleur et un autre sur la Butte, Claude est donc ce que j'appellerais volontiers un NORMAN-MARTROIS que nous sommes honorés et ravis de voir intégrer l'Académie Alphonse Allais, jumelée comme l'a rappelé notre Président encore vivant, pour le meilleur et pour le rire, avec la seule république qui compte sur cette basse terre, la République de Montmartre !

Pierre Passot, Premier Ministre de la République de Montmartre

Allais fait du Lelouch sans le savoir...

C'est précisément en 1913 que Jeanne Leroy-Allais, la propre sœur d'Alphonse, publia un livre intitulé *Alphonse Allais, souvenirs d'enfance et de jeunesse* dans lequel elle décrit, entre autres, la période militaire de son frère.

Le court extrait qui suit est, au mot près, de la plume même de Jeanne.

« Il faut bien convenir qu'il fut un tire-au-flanc complet. (...) L'hôpital étant un paradis pour les tire-au-flanc, Allais usa de l'hôpital dans de très larges proportions (...). Un jour, Alphonse me dit :

– La petite bonne sœur récite un peu de chapelet, le soir avant qu'on s'endorme ; naturellement, je réponds pour lui faire plaisir...

– Tu réponds !... je me demande ce que tu peux bien répondre puisque tu ne sais pas.

– Je fais *badabadabada* entre mes dents, répondit-il en imitant les bonnes femmes qui marmonnent leurs patenôtres ; seulement, tantôt cela n'en finit pas, tantôt cela s'arrête tout court, alors on se trompe. Tout cela c'est très embarrassant ; apprends-moi donc les prières exactes.

J'essayai de lui enseigner comment il faut répondre au chapelet, mais il manqua d'application et de persévérance.

– C'est trop compliqué, fit-il, j'aime mieux continuer à dire *badabadabada*. »

Eh oui ! Tel Monsieur Jourdain avec la prose, Alphonse Allais faisait du Lelouch sans le savoir.

Jean-Pierre Delaune

Quand le vin est tiré ...

Peut-être entendrez-vous, dans le secret des caves, Caché sous la Mairie où vous vous transformez, Le grand piétinement des fous du défilé : Sérieuses confréries et délires de zouaves ! Avec Claude Lelouch, magicien légendaire Qui d'un roman de gare a créé tout un rêve, Et avec Victoria, dont le sourire achève, Le miracle étonnant d'Abril en vendémiaire ! Célébrant l'acteur Brel, ou Marais, ou Truffaut, Le cinéma ici, de Renoir à Rouleau, Est chez lui : et le réverbère prend la pose, Moteur ! Action ! Et la caméra ennoblit L'escalier noir et blanc ou un peintre maudit... Fanfares et muets ici se superposent Dans la fête à Montmartre, ivresse de couleurs, Qui sera filmée par mille caméscopeurs !

Marielle-Frédérique Turpaud,
Cinquième Maire de la Commune libre de Montmartre

Le hasard fait bien les choses...

C'est bien connu ! Ce qui l'est moins, c'est de songer à quel point il a pu sourire à Claude Lelouch.

En effet, on ne sait pas suffisamment par

quel miracle le jeune Claude, alors qu'il était recherché par la gestapo, avait trouvé refuge, comme la plupart de

ses camarades d'infortune, non pas dans la grange d'un brave paysan ou dans l'arrière boutique du boulanger du coin, mais dans l'obscurité d'une salle de cinéma. On connaît la suite et l'impact que cela a pu avoir sur sa relation avec le septième art.

(Photos : Liesbeth Passot-Kanbier)



Un homme qui me plaît...

Et ce n'est pas un hasard si, dans l'éloge particulièrement appuyé qu'il lui a rendu, Grégoire Lacroix considère que le hasard, toujours lui, a été *le metteur en scène de sa vie*, et que c'est même grâce à lui, le

hasard encore et toujours, *qu'ils se sont rencontrés, point de départ de leur belle amitié* ; avec à la clef, la chance inestimable que nous avons de l'accueillir aujourd'hui dans notre noble assemblée. Dans le même ordre d'idée, lorsqu'il

déclare que *la philosophie de Claude Lelouch est celle de l'inattendu*, Xavier Jaillard pense sans doute à *ces centaines d'heures de rêve qu'il lui a offertes, la façon dont il lui a raconté de l'intérieur le coup de foudre, la naissance de l'amour, la fragilité de l'amour, la mort de l'amour* ; à travers *la plus grande allégorie de la nature*

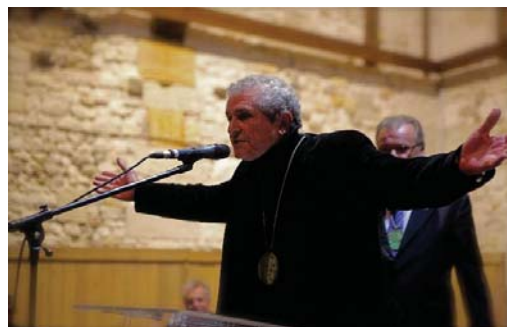
humaine : le hasard.

Nous y revoilà. Xavier va même jusqu'à imaginer ce fameux court métrage que Claude Lelouch aurait pu tourner et dont le titre accrocheur *« Comment je suis venu au monde, une caméra sur l'épaule »* évoque tout simplement *le tournage de sa naissance.*

Trop flatteur... de l'avis même du réalisateur qui considère que nous sommes tous des cinéastes en puissance, dans la mesure où nous disposons *de la plus belle des caméras : nos yeux.*

On voit là le coup de patte de cet éternel adolescent *qui accepte de vieillir sans jamais devenir grand.*

Ce qui n'empêche pas le même Xavier Jaillard d'élucubrer sur la capacité du réalisateur à faire se rassembler autour *d'un instant absolu, hier un homme et une femme, les uns et les autres, le bon et les*



Toute une vie...

méchants, Edith et Marcel, Robert et Robert, et, maintenant que la loi est passée, pourquoi pas aujourd'hui *un couple en pleine révélation de lui-même : « Un homme et un homme ».*

On voit bien le rôle déterminant qu'a joué le hasard dans l'œuvre de Claude Lelouch. Une œuvre qui ne se résume pas à un simple bilan ; il y a d'ailleurs dans le mot bilan une connotation de fin de projet, de



Les uns et les autres...

rigueur budgétaire, de sècheresse comptable comme on en trouve hélas dans tous les exercices clos au 31 décembre et dans les vœux présidentiels de fin d'année. Or Claude Lelouch ne l'entend pas ainsi ; il voit, dans les prochaines années, des moments d'une exceptionnelle richesse qui lui donnent envie de repartir de l'avant, au moins pour honorer ses nouveaux habits d'académicien Allais. L'ensemble de ses pairs, Jean-Pierre Delaune en tête, Maître de recherche appliquée en Allaisologie (science qui n'a rien à voir avec l'invitation à rester chez soi) ne peut que s'en réjouir.

Alain Meridjen

A quoi ça tient...

Un bide monumental. Un de plus. Claude Lelouch toujours en pleine gamberge. Et la déprime en prime. Et le sommeil qui tarde à venir. Entre le quart de Lexomil et la virée nocturne vers les rivages de Normandie, il choisit la seconde option. Deauville, à fond la caisse. Le jour se lève à peine sur la silhouette d'une femme qui semble très belle ; elle est forcément très belle.

On connaît la suite. Le film est déjà dans sa tête. Ses acteurs fétiches. Son copain Francis Lai. Un film qui va connaître un triomphe planétaire. Et qui va bien au-delà. Deauville va connaître à son tour une incroyable explosion. Une déferlante de quadras gominés qui déboulent sur les planches à la recherche d'une jolie femme, et d'une fillette et son toutou qui s'agitent autour d'elle. Il n'en faut pas davantage pour voir s'envoler les ventes de Ford Mustang, de Porsche, de Jaguar et de Rolex en or. Et le boom immobilier qui s'ensuit. Et l'A13 qui bouchonne à tout va.

Deauville vient de sortir de sa douce léthargie. De quoi ravir tous les élus locaux, Philippe Augier en tête, un maire heureux. Merci Claude Lelouch !

Imaginons d'autres scénarios : la boîte de Lexomil et l'on n'en parle plus... Une 2 chevaux qui rame sur les routes secondaires et Deauville qui continue de somnoler pendant que les gardiennes d'immeuble ramassent les bidons de lait et sortent les poubelles. Et notre cinéaste contraint de se rabattre sur un banal court métrage à la gloire du Pays d'Auge ou de l'onctueux Pont-L'Évêque. Le tout sur une musique d'Yvette Horner et les commentaires de Léon Zitrone, bien sûr. A quoi ça tient !...